Dossier de presse – exposition

SUR LE FIL — REUNALLA LA SCÈNE ÉMERGENTE FINLANDAISE 20.09 — 16.11.25



### PROJET ARTISTIQUE

#### SUR LE FIL - REUNALLA

S'intéresser à la jeune création pour nourrir sa réflexion, actualiser sa perception du monde, mettre en perspective ce qui l'agite à l'aune d'un futur étiré. En lien avec les rencontres européennes des festivals et lieux d'exposition de la photographie qu'elle organise, La Chambre initie un nouveau cycle d'expositions dédié à la jeune création contemporaine, en considérant en priorité les bordures de l'Europe, dans une volonté de décentralisation. La première édition de cette exploration ambitieuse est dédiée à la photographie finlandaise.

Campée au bord de la mer Baltique, à quelques degrés seulement du cercle polaire Arctique, face à Tallinn en Estonie et à Saint-Pétersbourg en Russie, la Finlande est un point de départ idéal pour démarrer ce projet. Immensité silencieuse, nature intacte, forêts, lacs, où les hivers rigoureux étirent des nuits de quatorze heures et des étés où le crépuscule ne finit jamais de tomber, ce pays porte en lui tout le symbole de la frontière de l'Europe et représente une facette moins connue de l'histoire de la photographie européenne.

Pour interroger le regard que les photographes finlandais·es portent sur les enjeux politiques, sociétaux et esthétiques du pays où iels résident, La Chambre invite des artistes de la nouvelle génération. S'affranchissant de l'ambition de réaliser un panorama de cette scène montante, elle choisit de présenter trois voix singulières, leur proposant de déployer et de croiser leurs oeuvres dans son espace d'exposition.

Les expérimentations abstraites et introspectives de la série *This place is many* de **Venla Kaasinen** enchantent par leurs atmosphères méditatives, chamaniques et évocatrices d'une incarnation quasi naturelle du paysage.

Henri Airo rend à l'image son pouvoir critique et esthétique, en proposant une écriture documentaire qui renoue avec la tradition plus politique de la photographie. War is a disaster explore les liens qui persistent entre le militarisme et la mémoire collective de la guerre en Finlande.

Les photographies extraites de *In Shallow Waters I Walked* et *Vanishing Point* de **Aino Väänänen**, questionnent la valeur intrinsèque de la nature, son instrumentalisation et les dynamiques de l'interaction avec l'être humain.

Le quotidien, l'intime, le territoire politique, l'histoire en marche, sont autant de problématiques abordées par ces jeunes artistes animé es par un même engagement, celui d'une interrogation permanente face à l'immensité des possibles de la création.

DOSSIER DE PRESSE
SUR LE FIL — REUNALLA
SCÈNE ÉMERGENTE
FINLANDAISE



Couverture : Aino Väänänen, Vanishing Point, 2020

### REFLEX

### RENCONTRES EUROPÉENNES DES FESTIVALS ET LIEUX D'EXPOSITION DE LA PHOTOGRAPHIE

En 2025, La Chambre invite à Strasbourg des lieux et festivals œuvrant au soutien de la création artistique photographique, afin qu'ils se rencontrent et échangent autour des enjeux actuels de leurs métiers. La jeune création est au cœur du propos ; les enjeux de diffusion et de développement de réseau sont pour elle particulièrement stratégiques.

Pour permettre au public de bénéficier de la présence à Strasbourg de ces institutions de la photographie, La Chambre organise deux événements en lien avec les rencontres :

- L'exposition Sur le fil Reunalla présente trois jeunes artistes de la scène finlandaise
- Une soirée projection au cinéma Cosmos le mercredi 29.10.25 :
   Focus sur la jeune création européenne. Elle est l'occasion de
   présenter une dizaine de montages photo diffusés en boucle et en
   musique.

L'attention est portée aux pays du pourtour de l'Europe : Finlande, Pologne, Grèce, Italie, Portugal. La perception de cette unité géographique, politique et économique qu'est l'Europe y est nécessairement différente de celle des pays du centre. Leur proximité – voire leurs affinités – avec les pays d'Europe de l'Est, du Moyen-Orient et d'Afrique, nuance le modèle défini par les pays occidentaux. Quelle perception a-t-on des valeurs européennes quand on vit au voisinage d'autres cultures ?

Cette soirée est aussi une belle occasion de voyager. Chaque structure invitée dans le cadre de REFLEX réalise une sélection mettant en avant sa jeune création nationale. Ces propositions curatoriées permettent d'ouvrir les regards et de donner à voir les préoccupations, recherches et tendances à l'œuvre en matière de photographie, peut-être même de dessiner les contours d'une Europe partagée.

La sélection finlandaise sera présentée par le festival Backlight et par Photonorth.

REFLEX est un projet soutenu par le Contrat triennal Strasbourg capitale européenne 2024-2026.



### VENLA KAASINEN

#### **BIOGRAPHIE**

Venla Kaasinen est une artiste finlandaise née en 1992. Diplômée de l'Académie d'Art de Turku en 2023, elle développe depuis une pratique photographique majoritairement argentique. Fascinée par les techniques expérimentales, dont certaines ne requièrent pas l'usage d'un appareil photographique, l'artiste souhaite laisser la chance et le hasard jouer un rôle central dans son processus de création. Pour chacun de ses projets photographiques, la thématique de la série est souvent intimement liée à la technique utilisée par l'artiste.

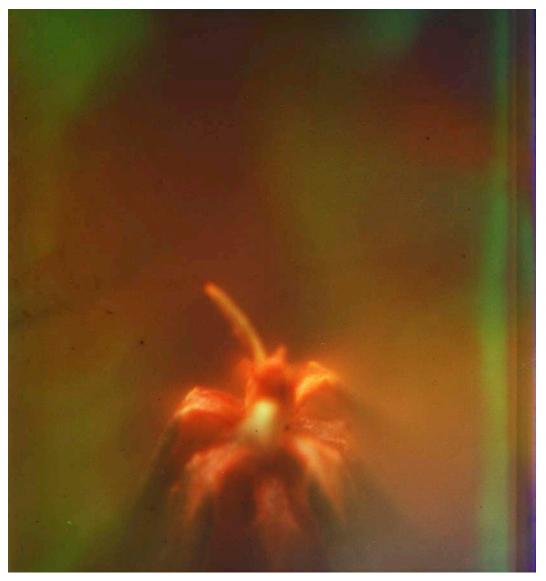
Sa série *This place is many* a été exposée au Musée Photo North à Oulu, au Taiteen Talo à Turku et à l'occasion du Realm of fine arts à Mänttä.

### THIS PLACE IS MANY (TÄSSÄ PAIKASSA ON MONIA)

Dans cette série, entamée durant sa dernière année d'étude, Venla Kaasinen explore les liens forts qui existent entre les individus et les lieux qui leur sont chers. L'artiste a travaillé avec cinq personnes, photographiée chacune dans un lieu signifiant pour elle : le jardin familial, une cachette proche de la maison d'enfance, un étang reculé, l'orée d'une forêt et une maison de vacances sur une île. Avant la prise de vue, l'artiste les interroge sur leur relation au lieu choisi, les émotions et souvenirs qui y sont rattachés. Elle souhaite ainsi questionner la charge émotionnelle de chaque endroit, les envisageant non plus comme un simple environnement physique mais comme l'incarnation d'un sentiment, d'un souvenir.

Sur place, chaque participante collecte soigneusement la végétation ou d'autres éléments naturels qu'iels considèrent comme inhérents à l'essence du lieu. Venla Kaasinen mélange le fruit de leur cueillette avec de l'eau qu'elle récupère sur place, pour ensuite y plonger le film avant de développer les images. Cette solution altère les photos de manière imprévisible, allant d'une légère variation de la couleur jusqu'à la destruction pure et simple du négatif. Par sa volonté de laisser les éléments issus de chaque lieu intervenir directement sur le résultat final, l'artiste donne corps aux projections émotionnelles de ses sujets, ouvrant avec chaque image une fenêtre sur un monde à la fois physique et psychique. Ces multiples univers forment un tout cohérent et poétique, invitant à la rêverie et la contemplation.





Venla Kaasinen, Suopursun aistit, série This place is many (Tässä paikassa on monia)





Venla Kaasinen, Kätkössä, série This place is many (Tässä paikassa on monia), 2023



### **HENRI AIRO**

#### **BIOGRAPHIE**

Henri Airo est un artiste finlandais né en 1996. Diplômé de l'Institut de Design et des Beaux-arts de Lathi en 2021, il vit et travaille aujourd'hui à Helsinki. Il développe depuis lors une pratique dialectique basée sur l'exploration et la réactivation d'archives, mêlées à sa propre production photographique. Les documents exploités sont multiples : coupures de presse, scénarios de film, photographies de propagande, cartes postales, publicités, etc. Cette pluralité – tant par les formats proposés que par les points de vue défendus – permet de nourrir la réflexion autour des thématiques explorées par l'artiste mais également de mettre en évidence les courants de pensée majoritaires relayés d'une époque à l'autre par la presse, le cinéma et les institutions.

Son travail a été exposé dans le cadre des Krakow Photomonth (2019), Amos Rex (2020), PhMuseum LAB (2022) et Kunsthalle Seinäjoki (2025). Il a également été récompensé par le PhMuseum Criticae Prize en 2022 et par le Photo/Frome Photobook Award en 2025.

#### WAR IS A DISASTER

La série *War is a Disaster* est un projet au long cours mené entre 2017 et 2024. Dans ce projet Henri Airo questionne le statut de la guerre dans la mémoire collective finlandaise par le prisme des médias, des cérémoniaux populaires et de l'éducation des enfants.

Dans un pays où une grande majorité des hommes reçoit une formation militaire - y compris l'artiste lui-même - et où 84% des adultes se disent prêts à s'engager dans l'armée en cas d'invasion, la Finlande reste une société hautement militarisée. À l'inverse de la plupart de ses confrères européens, le pays conserve un système de service militaire obligatoire, d'une période allant de 6 à 12 mois. Une situation qui peut s'expliquer en grande partie par la situation géographique de la Finlande, bordée à l'est par la Russie. L'histoire de cette frontière est loin d'avoir toujours été pacifique puisque les deux pays sont entrés en conflit à de nombreuses reprises depuis la première annexion par la Russie en 1809. Au XXº siècle, la guerre d'Hiver (1939-1940) suivie par la guerre de Continuation (1941-1944) marquent profondément le pays, vaincu à deux reprises. Le traumatisme lié à ces défaites impacte grandement l'imaginaire finlandais et se traduit par une omniprésence de la guerre dans les cérémonies nationales mais également dans les œuvres de fiction qu'elles soient cinématographiques ou littéraires, célébrant chacune le courage et l'héroïsme des soldats finlandais.

Ce sont justement ces œuvres de fictions, entremêlées à des images de propagande de l'armée finlandaise et des images vernaculaires tirées de son histoire personnelle qui ont nourrit la réflexion de l'artiste. Juxtaposées avec les photographies qu'il réalise lors de divers événements de commémoration, dans des monuments ou musées dédiés à la guerre, leur confrontation permet de mettre en évidence la permanence de l'imaginaire militaire en Finlande. Une plaie ouverte récemment ravivée par les conflits contemporains.





Henri Airo, War is a Disaster





Henri Airo, War is a Disaster



### AINO VÄÄNÄNEN

#### **BIOGRAPHIE**

Photographe finlandaise basée à Berlin, Aino Väänänen a grandi en ancienne Yougoslavie. Elle a développé depuis plusieurs projets documentaires en Europe de l'Est. Alliant humanité, sensibilité et ouverture à l'autre, l'artiste compte à son actif plusieurs projets au long cours sur des sujets divers : l'évolution forcée des territoires nordiques, la vie des communautés marginalisées de Bucarest, les persécutions subies par les personnes LGBTQIA+ en Russie.

Elle aborde chaque projet de manière réfléchie, travaillant avec lenteur et passant plusieurs jours avec la personne photographiée afin de créer un espace propice à des rencontres authentiques et à une confiance mutuelle.

Son travail a été exposé au Photo London Festival, à la Fabrika Centre for Creative Industries à Moscou et à de nombreuses reprises en Finlande.

### IN SHALLOW WATERS I WALKED / VANISHING POINT

Dans le projet *In Shallow Waters I walked*, Aino Väänänen revient aux sources de sa propre histoire et porte son regard vers l'île d'Hailuoto et les paysages qui l'ont vue grandir. Située dans la baie de Botnie au nord de la Finlande, l'île d'Hailuoto est connue pour ses paysages uniques. Entre ses vastes pinèdes et ses lacs majestueux, la région est considérée comme l'une des plus belles du pays.

C'est dans ce cadre que l'artiste questionne le rapport des habitant es de l'île à leur environnement. Elle souhaite identifier les rapports de force ou au contraire d'harmonie qui existent entre l'homme et la nature. Loin de se contenter d'une simple représentation des paysages féériques qui l'entourent, l'artiste propose des images frontales parfois abstraites, dans une palette chromatique restreinte. S'inspirant d'un style de danse japonaise nommée Buto – danse aux mouvements brutes dont l'expressivité est poussée à l'extrême – elle cherche à mettre en exergue les conflits entre humains et nature. Son travail souligne l'aspect grotesque de certaines habitudes contemporaines de l'homme, pour qui la maîtrise de son environnement semble être une évidence.

La deuxième série présentée, *Vanishing Point*, a été réalisée dans le cercle polaire Arctique. Le titre de la série est pensé comme une allégorie du nord où les modes de vie et les territoires, soumis aux mouvements des océans et de la terre, sont en évolution constante.

L'artiste s'y rend pendant l'épidémie de Covid-19 mais réalise rapidement que la désolation ambiante est moins liée à la pandémie qu'aux changements drastiques qu'a connu la région sur les dernières années : dépeuplement grandissant, effondrement des industries traditionnelles et conséquences du réchauffement climatique.

Aino Väänänen explore inlassablement le Grand Nord à la recherche des évolutions de cet écosystème fragile. Avec une méthodologie qu'elle qualifie elle-même d'erratique, à l'image de ce territoire en perpétuelle fluctuation, elle déambule au hasard avec comme son appareil comme seul objectif.





Aino Väänänen, Kemijoen jäällä (On the Kemijoki River), série Vanishing Point, 2020





Aino Väänänen, Annusen Tupa (Annunen's Abode), série Vanishing Point, 2022



### AUTOUR DE L'EXPOSITION

#### VERNISSAGE ET LANCEMENT **DE SAISON**

vendredi 19.09 à partir de 18h entrée libre

#### VISITE EN ALSACIEN

Bénédicte Matz, comédienne dans la compagnie de Théâtre alsacien Nachtswarmer, présente les expositions de La Chambre en alsacien pour le public dialectophone.

un samedi par exposition 30 minutes entrée libre

#### VISITE GUIDÉE & ATELIER DU REGARD

Le service éducatif de La Chambre se met à disposition des groupes scolaires et adultes pour les accompagner au cours d'une visite à la découverte de l'exposition.

Elle peut-être couplée à un atelier, l'occasion de se confronter de manière ludique aux thématiques de l'exposition.

du mardi au vendredi sur réservation uniquement durée: 45 min visite seule / 2h visite + atelier tarifs: 40€ visite seule / 60€ visite + atelier

#### ATELIER PARENT-ENFANT

La Chambre propose aux enfants et à leurs parents de venir profiter ensemble des ateliers du regard un samedi par exposition. Au programme, une visite guidée adaptée aux enfants et un atelier de pratique (prise de vue, collage, montage...) en lien avec l'exposition.

samedi 15 novembre 2025 11h-12h30 (visite + atelier) 6-11 ans, sur inscription

SUR LE FIL - REUNALLA SCÈNE ÉMERGENTE **FINLANDAISE** 



#### VISITE LUDIQUE

Partager une sortie culturelle avec les tout petities, c'est possible à La Chambre, avec une visite ludique qui immergera petit es et grand es dans l'univers de l'exposition. Ce format de visite est accessible aux scolaires et peut être prolongé par un atelier.

pour les familles (enfants 2-5 ans) samedi 15 novembre 2025 de 9h30 à 10h30 tarif: 5€ par enfant pour les scolaires voir conditions atelier du regard

#### VISITE DU DIMANCHE

Tous les dimanches à 17h, un e médiateur·rice de La Chambre présente l'exposition en cours.

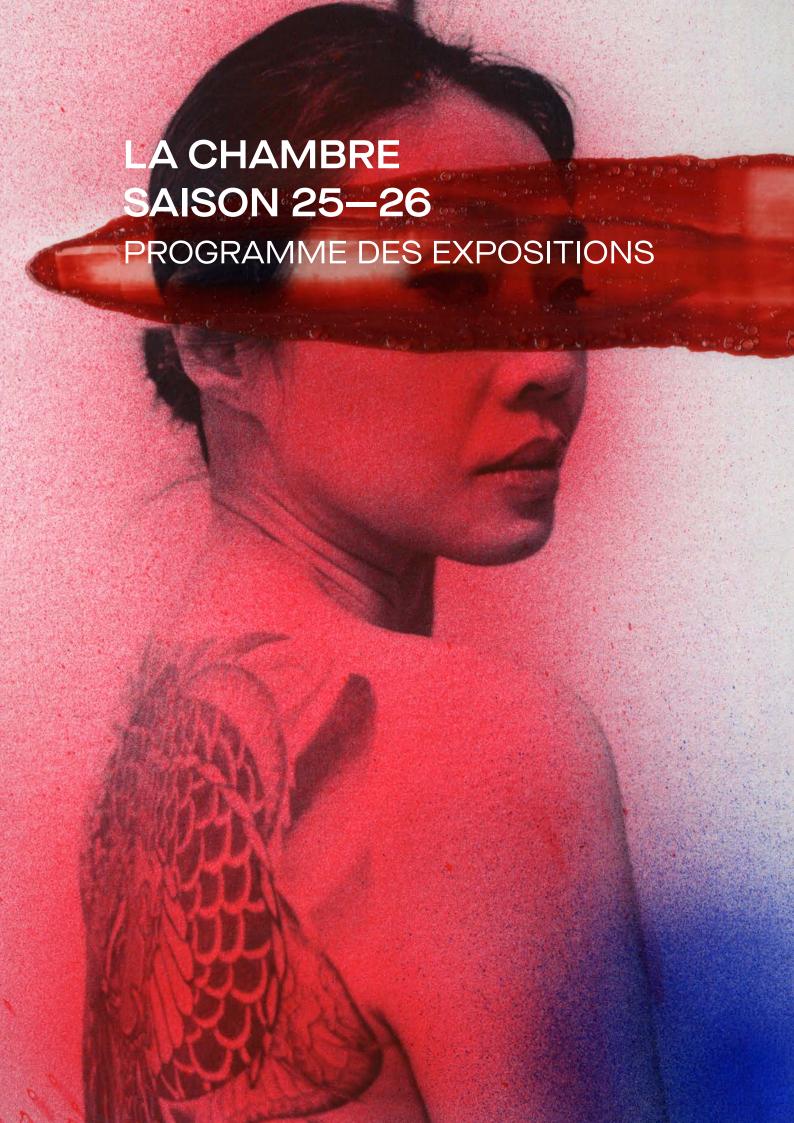
20 minutes tarif: prix libre

#### VISITE LIBRE

de 14h à 19h

Pour chaque exposition, deux livrets sont mis à disposition du public, l'un à destination des adultes et l'autre pour les enfants. Ils se trouvent à l'entrée, en libre-service. entrée libre du mercredi au dimanche

DOSSIER DE PRESSE



### HANTOLOGIES POUR LES DÉBUTANTES

**BORIS ELDAGSEN** 

22.11.25 - 25.01.26

**VERNISSAGE VENDREDI 21.11.25** 

#### PART I

Quelque chose manque et vous le savez à La Chambre

#### PART II

La sensation demandée n'est pas disponible à La Cryogénie

Boris Eldagsen est un artiste et philosophe allemand vivant à Berlin, dont les travaux récents explorent l'usage de l'intelligence artificielle pour générer des images. Il explore dans ses recherches les mécanismes de l'inconscient, usant de ses formes d'expression pour élaborer des oeuvres et des univers qui relèvent de l'onirisme. Boris Eldagsen investit ses 30 années d'expérience en tant que photographe et artiste dans le prompting et la postproduction.

Pour cette exposition sur deux lieux à Strasbourg, Boris Eldagsen reprend certaines de ses expérimentations menées dans le cadre de *Traumaporn*. L'oeuvre traite des traumatismes comme conséquence à long terme des guerres, s'inspirant de l'iconographie d'un système totalitaire pour tenter de recréer les flashbacks traumatiques du père de Boris Eldagsen, parti à la guerre à l'âge de 16 ans.

Le titre de l'exposition reprend un concept philosophique et culturel défini par Jacques Derrida dans son ouvrage *Spectres de Marx*, publié en 1993 : hantologie. Il combine les mots hanteret ontologie (« partie de la philosophie qui a pour objet l'élucidation du sens de l'être ») et décrit la présence persistante d'éléments du passé ou de futurs non advenus qui continuent à façonner le présent, comme s'ils étaient des fantômes.

Cette référence à Derrida incite le spectateur rice à faire le lien avec la manière dont l'IAcrée des images, et questionne la nostalgie communément partagée par les extrêmes droites, d'un passé glorieux qui n'a jamais été.

L'exposition réunit un ensemble d'images et vidéos sonores générées par l'IA, en une installation conçue spécifiquement pour les lieux investis.

DOSSIER DE PRESSE
SUR LE FIL — REUNALLA
SCÈNE ÉMERGENTE
FINLANDAISE



Un projet mené en partenariat avec le Service universitaire de l'action culturelle et la Faculté des arts de l'Université de Strasbourg. L'exposition se déploie sur deux lieux, à La Chambre et à La Cryogénie – Espace de recherche-création situé dans les jardins du Palais universitaire, à Strasbourg.



Boris Eldagsen, Hauntology for Beginners #3, promptography, 2025



Boris Eldagsen, still from Ring of Fire Al generated video, 2025



### TWANA'S BOX

# UNE HISTOIRE KURDE PAR RAWSHT TWANA 31.01 – 22.03.26

**VERNISSAGE VENDREDI 30.01.26** 

Une boîte en carton remplie de vieux négatifs, enfouie dans les sables du Kurdistan irakien. C'est la première rencontre de Rawsht Twana avec les archives de son père, un témoignage visuel du Kurdistan des années 1974 à 1992. Twana Abdullah est un photographe kurde-irakien qui documente la vie quotidienne d'une région marquée par les conflits. Après son exécution par le régime militaire en 1992, son travail reste invisible pendant des décennies. Pour Rawsht, cette archive est un lien avec ce père qu'il n'a jamais vraiment connu, l'accès à un passé kurde, mais aussi le fondement de sa propre carrière de photographe.

Le Kurdistan a longtemps été une terre de déplacements. Pendant des siècles, les Kurdes ont enduré guerres, répressions et migrations, donnant naissance à l'une des plus grandes diasporas au monde. Dispersées dans le Moyen-Orient et au-delà, les communautés kurdes ont préservé leur histoire par le souvenir, la tradition orale et, dans ce cas, la photographie. Rawsht lui-même a été déplacé à deux reprises et, comme beaucoup d'autres, son parcours l'a conduit en Europe. S'installant en Italie, il s'est trouvé partagé entre deux mondes : celui du passé, contenu dans les négatifs fragiles des archives de son père, et celui du présent où il cherchait à construire une vie nouvelle, avec ces souvenirs. Twana's Box est un acte de commémoration et de résistance. Il révèle un Kurdistan rarement montré dans les récits traditionnels. celui, par-delà la guerre, du quotidien, de la culture et de la résilience. En restaurant minutieusement les négatifs de son père, Rawsht s'assure qu'une histoire jadis réduite au silence devient visible. Son travail jette des ponts entre générations, montrant comment la mémoire et l'identité perdurent, en dépit des frontières, des déplacements et des pertes.

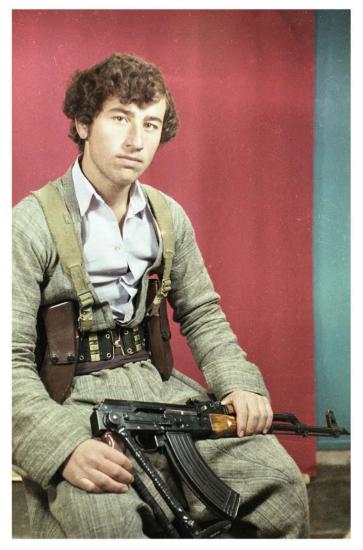
Cette exposition offre un aperçu de l'expérience kurde dans sa globalité, des luttes d'un peuple sans État, et du pouvoir de la photographie de préserver ce qui serait sinon oublié. La vision de Twana persiste, par les mains de Rawsht, permettant que les histoires personnelles et collectives ne se perdent pas mais soient partagées avec le monde.

Lukas Birk

DOSSIER DE PRESSE
SUR LE FIL — REUNALLA
SCÈNE ÉMERGENTE
FINLANDAISE

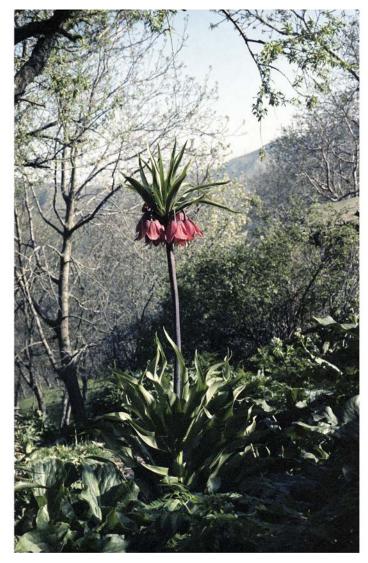
Un projet développé en partenariat avec Fraglich Publishing.





Studio Gowand, Qaladize, Iran,1980-1989





Studio Gowand, Qaladize, Iran,1980-1989



### À FLEUR DE PEAU CHLOÉ JAFÉ

28.03 - 24.05.26

**VERNISSAGE VENDREDI 27.03.26** 

Chloé Jafé est une artiste photographe formée à l'École de Condé à Lyon et au Central Saint Martin College of Art à Londres. Après avoir travaillé au bureau de Magnum Photos à Londres, elle emménage au Japon en 2013 où elle entame le reportage *I give you my life*, premier volet de sa trilogie japonaise *Sakasa*.

Embauchée comme hôtesse dans un bar de nuit à Ginza, elle plonge au coeur de l'univers des femmes de Yakuzas à Tokyo. Son exploration photographique les met en lumière, elles qui vivent en marge de la société japonaise, n'ont ni droits, ni pouvoirs, ni considération. Au fil des images, on découvre les entrelacs du romanesque et du corps, la chair tatouée. Ces photos sont un hommage à ces femmes de l'ombre, ici dévoilées et sublimées.

Sa recherche sur le Japon se poursuit avec *Okinawa mon amour*. Ce deuxième chapitre, entre conte et journal intime, est une immersion dans les recoins les plus alternatifs de l'île, ancienne colonie militaire américaine. La photographe ne se met pas ici en quête de sujets remarquables, mais se laisse transporter par les rencontres. Elle photographie les habitant es de l'île et particulièrement les femmes, mais aussi l'homme dont elle est alors amoureuse. Il en résulte un magnifique portait transgénérationnel, à la fois tendre et plein de détresse.

Le troisième volet, *How I met Jiro*, explore le quotidien des habitant es du quartier de Kamagasaki dans l'ouest d'Osaka, interrogeant leurs relations ambiguës avec la société, sans jamais les juger. Les images donnent à voir la précarité, le désordre mais aussi la vie. Ici la marge devient espace de résistance, lieu radical de possibles, de création et non de soumission.

Ces séries portent ensemble un regard sans filtre sur le pays de la pudeur, par une approche à la fois poétique et réaliste. Les trois volets de Sakasa composent un tableau puissant et anticonformiste du Japon, un renversement du point de vue qui résonne comme une ode, un hommage à ces vies vécues ouvertement et librement, à tous ceux et celles qui composent la société mais que la société ignore. En conjuguant expression artistique et documentaire, par leur approche profondément humaine, les images de Chloé Jafé trouvent toute leur force dans leur persistance à montrer les corps comme instruments d'expression de soi et de liberté.







2019, Kamagasaki, Nishinari, Osaka. Un comédien au théâtre du quartier.



Chloé Jafé, I give you my life, 2023



### IN SILICO EMMA COSSÉE CRUZ 27.06 — 06.09.26

**VERNISSAGE VENDREDI 26.06.26** 

Emma Cossée Cruz s'intéresse aux équipements, ceux qui interagissent avec le corps humain, qu'ils en soient extension, réceptacle ou support. Ses premières réalisations s'attardent sur les agrès sportifs installés dans l'espace public à Buenos Aires. Le vivant y trouve alors encore sa place. Puis, progressivement effacé, il subsiste dans les marques d'usure, ses empreintes en négatif, ses doublures inanimées.

Artiste franco-chilienne installée à Marseille, Emma Cossée Cruz aime à investir des lieux et des rencontres. Retenue dans le cadre du programme d'accompagnement des jeunes auteures de La Chambre, elle réalise et expose À bout de bras, une série photographique sur les objets des centres de rééducation physique. Elle prolonge sa présence à Strasbourg en y menant des ateliers photo. Naît alors le désir d'approcher des équipes de recherche investies dans le développement de dispositifs médicaux numériques. Accueillie en leur sein en résidence, elle pénètre des univers de travail à la fois familiers et déroutants, où tout s'écrit et se conçoit en lignes de code. Elle découvre des jumeaux numériques, modèles virtuels d'un objet ou sujet physique. Les chercheur euses les nomment « fantômes ». Ils apparaissent çà et là sous forme de simulation anatomique, incarnations en silicone de leur version chiffrée.

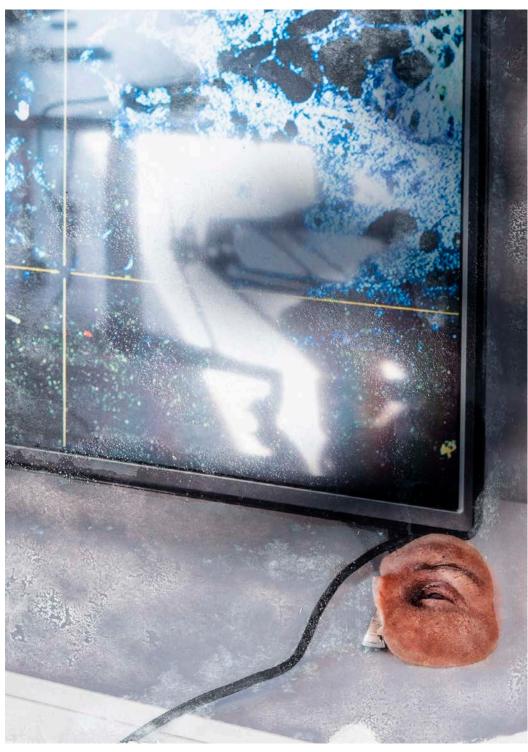
De ses face à face avec la machine, Emma Cossée Cruz tire des images imposantes, majestueuses, dont elle casse le style hiératique en jouant de la fragilité des supports. Poursuivant ses expérimentations précédentes, elle réalise des transferts sur feuille de plâtre et travaille le tissu dans sa transparence. Les représentations ainsi obtenues vacillent entre vestiges du passé et incarnations d'un futur.

S'il s'ancre à l'origine dans une expérience personnelle, celle de la réparation des corps, le travail d'Emma Cossée Cruz évolue vers un regard sur les technologies numériques. Subrepticement, il interroge la place de ces technologies dans notre société, le rapport que les humains entretiennent avec elles, entre création et dépendance, inquiétude et fascination.

DOSSIER DE PRESSE SUR LE FIL — REUNALLA SCÈNE ÉMERGENTE FINLANDAISE



Une résidence soutenue par la DRAC Grand Est dans le cadre du dispositif Capsule du ministère de la Culture, organisée par La Chambre en partenariat avec GEPROMED, InSimo, l'Institut Hospitalo-Universitaire de Strasbourg, et l'équipe projet Inria MIMESIS commune avec le CNRS et l'Université de Strasbourg.



DOSSIER DE PRESSE
SUR LE FIL — REUNALLA
SCÈNE ÉMERGENTE
FINLANDAISE



Emma Cossée Cruz, Oracles, MIMESIS Inria,2019





Emma Cossée Cruz, *Théâtre de machines*, Institut Hospitalo-Universitaire de Strasbourg,2019

### CONTACT

#### **Charlotte Wipf**

Chargée de coordination La Chambre 4 place d'Austerlitz / 67000 Strasbourg +33 (0)3 88 36 65 38 ou contact@la-chambre.org www.la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre – espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques.

Par le biais d'expositions dans son espace et hors-les-murs, elle promeut des artistes français·es et étranger·es, émergent·es ou confirmé·es. Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes...), elle participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, ateliers et stages de La Chambre. Elle propose aux publics enfants et adultes, amateurs et professionnels de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, permettent à chacun·e de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

La Chambre, c'est un engagement fort pour la photographie et des propositions singulières.

Horaires d'ouverture mercredi — dimanche : 14h — 19h ou sur rendez-vous au +33 (0)9 83 41 89 55 Fermé les jours fériés et du 04.08 au 24.08.25





@lachambrephoto

SUR LE FIL — REUNALLA EST UN PROJET SOUTENU PAR LE CONTRAT TRIENNAL STRASBOURG CAPITALE EUROPEENNE 2024-2026









LA CHAMBRE EST SOUTENUE PAR





















LA CHAMBRE EST MEMBRE DE







